

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 2

Artikel: Armand Magnin : la lutte continue!
Autor: Probst, Jean-Robert / Magnin, Armand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827290>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

GE

Armand Magnin: la lutte continue!

A 77 ans, Armand Magnin, qui fut secrétaire du Parti du Travail jusqu'en 1986, succède à Roger Dafflon à la présidence de l'Avivo de Genève. Une tâche qu'il prend à cœur.

Bon pied, bon œil, Armand Magnin est l'exemple même du retraité actif. Après avoir quitté les responsabilités du parti à l'âge de 65 ans, il s'était mis au golf. Et puis, un jour, il s'est posé cette question essentielle: «Est-ce que je vais finir ma vie en roue libre?» C'est à ce moment-là que les responsables de l'Avivo lui ont proposé le poste de président.

– Vous avez donc accepté de reprendre la présidence de l'Avivo. Qu'est-ce que cela représente pour vous?

– Je dois vous dire que j'ai beaucoup hésité parce que prendre la présidence d'une association qui compte 19 000 membres et treize employés, ce n'est pas une petite affaire! Cela représente en tout cas plus de travail que je ne l'avais estimé. Mais j'ai accepté ce poste parce que je suis attaché à cette organisation. L'engagement politique et syndical a toujours fait partie de ma vie. J'ai refusé de rester dirigeant du parti après 65 ans, mais je me suis dit que l'Avivo correspond à mon âge. Ils avaient besoin de moi, comme j'avais besoin d'eux.

– Il s'agit d'une seconde jeunesse pour vous?

– Oui et je dois dire que le jour où j'ai accepté ce poste de président, tout d'un coup, j'avais une nouvelle raison de vivre. Je me sens à nouveau utile.

Deux batailles

– Quelles seront vos futures actions en faveur des retraités genevois?

– Nous avons des préoccupations,



Armand Magnin remonte aux barricades

Photo Yves Debraine

qui déboucheront sur deux batailles. La première concerne le projet fédéral d'harmonisation fiscale. Actuellement, à Genève, on peut déduire la moitié de sa rente AVS de son revenu. Si ce projet est accepté, cette déduction sera supprimée. Cela représente, pour les retraités, des augmentations d'impôt de 200 à 1500 francs par année. Naturellement, on ne laissera pas passer ça! L'autre question concerne tout le problème des assurances maladie. Ce n'est plus acceptable. Nous devons proposer des solutions et pour le moment, on ne les a pas encore...

– Allez-vous organiser de nouvelles manifestations comme celle de décembre dernier?

– Ces batailles ne prendront pas forcément la forme de manifestations, parce que pour faire descendre les gens dans la rue, il faut bien choisir. Il ne faut pas le faire sous n'importe quel prétexte. Mais on doit rappeler que l'Avivo a été créée pour essayer d'apporter une vie décente aux retraités. Après de multiples luttes, la conjoncture a fait qu'on est arrivé, à un moment donné à des conditions convenables, dans le canton de Genève. Ce qui nous a permis de développer tout un secteur de loisirs, qui

a beaucoup de succès. Aujourd'hui, on va être obligés de donner plus d'importance à la lutte sociale. Parce qu'on est en train de perdre les avantages acquis, par petites tranches.

– A l'avenir, vous allez donc accorder la priorité à l'aspect social plutôt qu'aux loisirs?

– Je ne veux pas dire que ce sera une priorité, mais la lutte va reprendre son importance de base. Et il ne s'agit pas d'une action limitée à quelques jours. Nous sommes engagés dans une bataille. Si on ne met pas les pieds au mur chaque fois que c'est nécessaire, on va nous reprendre en cinq ou six ans tout ce qu'on a obtenu en quarante ans de lutte.

– Quel genre de grand-père êtes-vous?

– Je ne me suis pas marié. Par contre, le petit-fils de mon amie, qui est malheureusement décédée, représente la chance de ma vie. Cela m'a permis de connaître un aspect de la vie de famille. C'est un même sympa, âgé de 22 ans. On va au match ensemble, on mange ensemble une fois par semaine, je suis un peu son papa gâteau.

Interview: J.-R. P.